

AUTISME

# Un fauteuil pour trouver sa place

2024



*Un couple d'entrepreneurs nantais a inventé Oto, un siège apaisant pour les personnes autistes. Un objet beau et utile, qui sera présenté lors de notre soirée "Handicap et résilience", dans le cadre du cycle de conférences "Nos fragiles"*

Par ARNAUD GONZAGUE

Il n'arrive pas tous les jours à une petite boîte française d'avoir le privilège d'être citée dans une série Netflix, a fortiori une série coréenne. Cet incongru miracle, Alexia Audrain et Corentin Lemaître l'ont connu à l'été 2022, en découvrant la série « Extraordinary Attorney Woo » mettant en scène une jeune avocate autiste. Dans l'épisode 11, un personnage évoque leur produit phare : « En France, ils ont des fauteuils à êtreindre pour les gens autistes. » « Est-ce que je peux l'acheter en Corée ? » demande l'héroïne. La réponse est : pas encore. Mais le fait que des scénaristes de Séoul aient entendu parler du fauteuil Oto, conçu par un couple de trentenaires nantais à peine sortis d'études, est sans conteste de très bon augure pour leur start-up lancée la même année !

Mais qu'est-ce, au juste, que ce « fauteuil à êtreindre », qui sera d'ailleurs présenté au public de la soirée du cycle « Nos fragiles », organisée et animée par « l'Obs » (voir ci-contre) ? Un dispositif reconnu médicalement – l'entreprise a noué un partenariat avec le centre hospitalier de Tours –, destiné à apaiser les personnes atteintes d'autisme. « Les parois du fauteuil sont programmées pour gonfler à la demande, et la pression exercée sur le corps de ces personnes leur permet, quand elles connaissent des périodes de stress ou de fatigue, de se reconnecter à elles-mêmes, donc de pouvoir se recentrer



▲ Corentin Lemaître et Alexia Audrain, créateurs d'Oto.

sur une activité et de diminuer l'anxiété et l'agitation », explique Alexia Audrain, présidente-directrice générale d'Oto. Il y a bien longtemps que le corps médical connaît les vertus des « pressions profondes », mais jusqu'ici peu de techniques étaient mises en œuvre, hormis le *packing*, l'enveloppement dans des draps humides, méthode sujette à controverse.

C'est en 2018 qu'Alexia Audrain, ébéniste en alternance à l'École de design Nantes Atlantique, a eu l'idée d'inventer cet objet utile et beau. « J'avais un projet de fin d'année à réaliser et je voulais fabriquer un mobilier destiné aux personnes ayant un handicap invisible. Une de mes amies, qui travaille à l'institut médico-éducatif de Blain [à 40 minutes de Nantes], m'a conviée à une réunion de service et c'est là que j'ai découvert un besoin dont je ne savais rien : améliorer la Squeeze Machine de Temple Grandin. » En effet, malgré ses qualités thérapeutiques, la Squeeze Machine (« machine à serrer »), sorte de grande chaise dotée de coussins dans laquelle on se met à genoux, conçue par la professeure américaine Temple Grandin, est parfaite : « Tout le monde n'a pas envie de se mettre à quatre pattes dans ce qui ressemble à un peu à une machine de tortures... », sourit l'ébéniste. Mon objectif était que nous ayons tous,

la pression des cellules gonflables, à la maniabilité du fauteuil, au bruit qu'il émet et qui ne doit pas être trop perturbant, à la couleur de ses coussins, toujours pastel et apaisante, ou encore à la simplicité de la télécommande, qui doit être accessible à tous les publics, y compris les enfants. » Car si Oto porte ce joli prénom germanique, c'est en référence à la racine grecque « auto » (« soi-même »), « qui insiste sur l'autonomie des usagers », précise Alexia Audrain. Chacun doit en effet régler lui-même la pression des cellules gonflables, ce qui n'est pas le cas pour les autres dispositifs de ce type.

Evidemment, il ne suffit pas d'avoir une idée, fût-elle géniale, pour que celle-ci trouve son public. Ni qu'elle reçoive le James Dyson Award France en 2021, ce prestigieux prix remis par la fondation du fondateur des aspirateurs Dyson. De fait, ces dernières années ont été quelque peu épuisantes pour le couple Audrain-Lemaître, qui a écumé les services hospitaliers pour affiner sa trouvaille et prévoit une étude clinique, a déposé des brevets, a dû convaincre des banques parfois dubitatives, et rencontré d'innombrables partenaires industriels pour programmer une fabrication en série à un coût abordable (neuf entreprises collaborent actuellement avec eux, dont sept se trouvent dans les Pays de la Loire). « C'est un processus qui réclame de la patience, de l'énergie et c'est vrai qu'on a parfois traversé des phases de découragement, reconnaît la PDG. Mais, chaque fois qu'on envisageait de tout laisser en plan, Corentin et moi, nous nous disions : "Qu'est-ce qu'on pourrait faire d'aussi utile, qui ait autant de sens ?" Et on ne trouvait pas de réponse, alors on continuait ! »

La ténacité paie : à l'automne, l'entreprise honorera ses vingt premières commandes officielles, et elle reçoit déjà des appels provenant de pays lointains – pas seulement de Corée du Sud. Quant à Oto, il pourrait bientôt être destiné à reconforter d'autres publics que celui des personnes autistes : les services traitant les patients atteints de maladies neurodégénératives (Alzheimer, Parkinson...) semblent également fort intéressés par ses vertus lénifiantes. Alexia Audrain et Corentin Lemaître en sont convaincus : ils se trouvent au début d'une très belle histoire. ■

## LE CYCLE DE CONFÉRENCES "NOS FRAGILES"

La conférence « Handicap et résilience » s'inscrit dans le cadre du cycle « Nos fragiles », qui aborde la question des fragilités humaines et sociales et les défis nouveaux qu'elles posent à notre société, notamment le handicap, les dépendances et le troisième âge.

CONFÉRENCE

2024

Handicap et résilience

Le 27 juin à 18h30

École de design Nantes Atlantique  
61, boulevard de la Prairie-au-Duc,  
Nantes

18 H 30 OUVERTURE

Anne Brochard, présidente de l'École de design Nantes Atlantique  
Julie Joly, directrice générale de « l'Obs »

18 H 35 VIDÉO

Jean-Christophe Combe, ministre des Solidarités, de l'Autonomie et des Personnes handicapées

18 H 40 INTRODUCTION

Bassem Asseh, premier adjoint de la maire de Nantes et conseiller métropolitain de Nantes Métropole

18 H 45 DIALOGUE

Philippe Meirieu, chercheur et essayiste  
Animé par Julie Clarini, chef du service Idées de « l'Obs »

19 H 00 TABLE RONDE

Jean-Marc Saint-Geours, directeur fondateur chargé du développement de l'association nationale Handi Surf

Lou Méchiche, surfeuse malvoyante, vice-championne du monde 2022

Laure Delair, directrice adjointe de l'engagement Macif

Animée par Arnaud Gonzague, rédacteur en chef adjoint à « l'Obs »

19 H 45 VIDÉO

Extrait du webdoc « Art Accessibilité »

19 H 50 CONVERSATION

Sylvie Beaucé, présidente de l'Apeï Ouest 44  
Thomas, jeune travailleur en Esat souffrant d'un handicap intellectuel, encadré par l'Adapei Loire-Atlantique  
Animée par Arnaud Gonzague

20 H 15 PRÉSENTATION

Corentin Lemaître, directeur général délégué de la start-up OTO

ENTRÉE GRATUITE SUR RÉSERVATION :

<https://my.weezevent.com/handicap-et-resilience>

EN PARTENARIAT AVEC

